

Dans les secrets de la Marine

C'est l'un des monuments les plus célèbres de Paris et aussi l'un des plus secrets. Tout le monde connaît l'hôtel de la Marine sur la place de la Concorde, mais combien de personnes y ont pénétré ? Ce sera possible en 2020 à l'issue d'un colossal chantier de restauration.

/ Texte Jean-François Lasnier

En cet été 2019, le chantier bat son plein derrière les façades majestueuses de l'hôtel de la Marine, encore occultées par des publicités. Ici, le bruit des scies répond à celui des marteaux, au milieu des échafaudages, là, les restaurateurs accomplissent leur travail de bénédictin dans l'atmosphère recueillie des appartements du XVIII^e siècle, tandis que se prépare la pose de la verrière sur l'une des cours intérieures, opération délicate s'il en est, réglée au millimètre dans cet espace contraint. Dans quelques mois, l'hôtel de la Marine ouvrira ses portes au public, pour ce qui s'annonce comme l'événement patrimonial de l'année.

Pour en comprendre l'importance, il faut revenir sur l'histoire du monument qui commence sous le règne de Louis XV. En 1755, le roi adopte les plans pour l'aménagement de la place de la Concorde. À l'issue d'un concours, son architecte, Ange-Jacques Gabriel, synthétise les cent cinquante projets reçus et propose la construction de deux palais sur le côté nord, séparés par la rue Royale. Lorsqu'est posée la première pierre en 1758, les deux palais n'ont pas encore d'affectation. En 1765, Louis XV décide de loger, dans celui du nord-est, le garde-meuble de la couronne. Ancêtre de notre Mobilier national, cette institution était chargée de meubler les résidences royales, de veiller à l'entretien et à la restauration non seulement des meubles, mais aussi des objets décoratifs (vases, bronzes, tapisseries...), des armes et armures... En 1772, l'intendant du garde-meuble, Pierre-Élisabeth de Fontanieu, s'installe dans l'édifice, où il fait aménager ses appartements. Lieu d'administration et de conservation, le palais

devient aussi un espace d'exposition où est présentée une partie des collections. Cet embryon de musée est ouvert au public, tous les premiers mardis du mois, de Pâques à la Toussaint. On pouvait y admirer, à côté de grands meubles, de tapisseries et d'armes, les bijoux de la Couronne, dérobés en 1792. À partir de 1784, son successeur, Thierry de Ville-d'Avray, poursuivant cette politique muséale, ajoute une galerie des bronzes. Il procède à d'importants remaniements dans les appartements et leurs décors. Pour son épouse, il fait aménager un petit appartement à l'entresol.

Un nouveau chapitre dans la vie du monument

En 1789, le ministère de la Marine partage dans un premier temps les lieux avec le garde-meuble, dont la liquidation progressive libère bientôt toute la place pour les nouveaux occupants. C'est le début de nombreuses transformations : extensions, acquisitions et surélévations bouleversent

Ci-contre
L'hôtel de la Marine vu depuis la fontaine des Fleuves, place de la Concorde
©JEAN-PIERRE DELAGARDE/CMN.



Ci-contre
Le salon des amiraux et le salon d'honneur
©AMBROISE TÉZENAS/CMN.



En bas
Restauration des décors de l'appartement de l'intendant
©DIDIER PLOWY/CMN.



la physionomie et l'emprise de ce complexe immobilier. Du côté de la place de la Concorde, demeurent les espaces d'apparat, mais la galerie des meubles est remplacée en 1843 par deux salons, dont le décor évoque les grandes heures de l'histoire maritime nationale. Pour le reste, les décors intérieurs disparaissent. C'est du moins ce que l'on croyait avant le début de la restauration actuelle. En prévision du départ du ministère de la Défense en 2015, le gouvernement envisage d'abord de céder, puis de louer à long terme les 22 000 mètres carrés du bâtiment. Le tollé immédiat dépasse les attachements partisans. Suivant les recommandations d'un comité d'historiens, le gouvernement accepte finalement de conserver ce lieu emblématique dans le giron public et de l'affecter au Centre des Monuments nationaux

(CMN). Mais il se montre peu enclin à investir. Des solutions de financement pour le moins innovantes sont alors trouvées, rendues possibles par la spécificité de l'hôtel de la Marine. En effet, une bonne partie de la surface, qui abritait les services de la Marine, ne présente par de caractère patrimonial. Ces espaces seront donc destinés à la location de bureaux. Et le CMN, gestionnaire du site, obtient un prêt bancaire de 80 millions d'euros, gagés sur les futurs revenus locatifs. Le budget de 130 millions est complété par un apport de 20 millions d'argent public, 10 de publicité et le reste attendu du mécénat. L'opération, on le voit, ne coûte pas cher à l'État... Le chantier, sous la direction de Christophe Bottineau, architecte en chef des Monuments historiques, porte sur la totalité de l'hôtel. Dans une première phase, achevée à

l'été 2018, a été menée la restauration des façades et de couvertures, incluant les 500 menuiseries extérieures. Dans la foulée, a été engagée celle des cours et des intérieurs, qui doit s'achever début 2020. La pose d'une verrière sur la cour Saint-Florentin, effectuée cet été, apparaît comme le signe le plus visible (et spectaculaire) de la transformation du monument. Mais le plus intéressant se situe à l'intérieur. Les grands salons du XIX^e siècle, déjà restaurés il y a une dizaine d'années, restent bien sûr inchangés ; ils seront inclus dans le parcours de visite de base. Un second parcours mènera aux appartements des intendants du XVIII^e siècle, qui réservent les plus belles surprises. Le parti pris a été de retrouver l'aspect de ces espaces à l'aube de la Révolution.

Dans les appartements de Ville-d'Avray, les sondages préalables ont révélé la présence des décors originaux sous les nombreux badigeons apposés au fil du temps. Aussi a-t-il été décidé de les dégager à l'issue d'un long et minutieux travail mené par les restaurateurs de l'atelier Ricou. Dans le cabinet doré, les décors et lambris ont été retrouvés quasiment intacts derrière des parois en Inox, posées lorsque ce lieu servait de... cuisine. À l'entresol, dans l'appartement de madame de Ville-d'Avray, ce sont des bouquets de fleurs peints qui ont été exhumés.

Le remeublement à venir

Reste alors à remeubler ces pièces. On bénéficie pour cela des inventaires des appartements de l'intendant, notamment ceux de 1784, 1786, 1791 et 1793. À partir de ces

documents, les équipes du CMN, associées aux experts Joseph Achkar et Michel Charrière, mènent l'enquête pour identifier, localiser les meubles et objets originaux, comme ce buffet de Riesener, remis à disposition par l'Élysée. Les textiles (rideaux, garnitures...) font l'objet d'un même effort de restitution. Cette plongée dans l'univers luxueux du XVIII^e siècle se poursuivra par d'autres fastes, plus contemporains, car, dans l'ancienne galerie des tapisseries, sera présentée la collection Al Thani, rassemblée par le riche cousin de l'émir du Qatar.

À VOIR
HÔTEL DE LA MARINE,
2, place de la Concorde,
75008 Paris,
01 44 61 20 00
www.hotel-de-la-marine.paris